

—Quatre cents?

—Attendez sa mort. Il vous fera son héritier. Cela vous coûtera moins cher.

Cette proposition ne pouvait manquer de froisser Lindsay. Il y vit même une intention d'ironie, et sans prendre le temps de la réflexion, il répliqua avec un sourire dédaigneux :

—Cet héritage est sanglant et serait celui d'un traître. Je ne l'accepterais point...

Cette réponse l'avait trahi. Burk fit un bond en arrière, comme s'il eût senti le fil électrique frémir entre ses doigts, et fixa sur son interlocuteur un de ces regards aigus qui semblent vouloir pénétrer dans les abîmes les plus cachés de l'âme. Le puritain Lindsay ne pouvait qualifier de *traître* l'homme exalté, qui, en livrant Montrose, avait assuré le triomphe de la cause puritaine. Ce mot démentait tout son passé; il élevait une barrière entre Burk et lui. De son côté, lord Graham, qui, en se liant avec le montagnard, n'avait fait qu'obéir à une impérieuse nécessité, frémit à l'idée qu'il avait devant lui l'assassin de son frère, et cette idée lui fit presque oublier le rôle que les conseils de George et la crainte de compromettre son parti lui avaient jusqu'alors imposé. Cette amitié, qui, après tout, n'était qu'une enveloppe factice, contenant deux éléments contraires, entre lesquels toute fusion était impossible, devait céder tôt ou tard à ce principe de destruction. Le volcan s'était formé; l'éruption viendrait à son heure.

—Je ne vois pas, reprit Lindsay en franchissant tout à coup les dernières limites de la prudence, pourquoi votre frère d'armes tient si fort à ce carré de terre et à ces pieux vermoulus. Ne devrait-il pas bien plutôt supplier les torrents d'y ouvrir un précipice sans fond ou bien demander à la foudre de dévorer ces honteux débris,—et une fois brûlés,—savoir gré au vent d'en disperser au loin la cendre? N'est-ce donc pas assez d'avoir commis le crime, sans vouloir en perpétuer le souvenir? Dans quel évangile est autorisée cette profanation infâme? Depuis quand et au nom de quelle religion déhontée élève-t-on des autels à la trahison? Ah! c'est là que le marquis de Montrose, poursuivi, découragé, proscrit, a cru pouvoir reposer sa tête, et c'est là qu'en se réveillant, il s'est trouvé garrotté, vendu par l'homme—je me trompe—par la bête fauve, dont il était venu, confiant en la foi écossaise, mendier un peu de paille pour ne pas mourir de fatigue et de froid! Et cet homme qui lui avait prêté son lit et donné son pain, cet homme qui l'avait reçu de Dieu même et qui devait le rendre à Dieu,—car les lois de l'hospitalité sont divines,—cet homme a profité de son sommeil pour lui voler son secret et le dire à tout venant, et jeter son corps en pâture au bourreau! Et ce fanatique insensé se croit un héros, quand il n'est qu'un délateur! Quand vous le verrez cet homme, Burk, dites-lui que le sang traîtreusement versé laisse sur la terre une trace brûlante, que ni les larmes humaines, ni les pluies du ciel ne sauraient effacer... Dites-lui qu'un dénonciateur est un lâche et que les lâchetés ne trouvent grâce devant personne, pas même devant ceux à qui elles ont profité!... On accepte une trahison, si elle est utile, mais toujours et part ut on renie les traîtres.

—Et si la patrie est redevable à cet homme de son salut, la reconnaissance ne peut-elle enfin l'absoudre...?

—Non, reprit avec feu lord Graham, car la patrie doit maudire la main qui n'a su sauver sa puissance qu'aux dépens de son honneur, et pour elle alors l'ingratitude est un devoir!

Pendant cette chaleureuse imprécation, Burk avait courbé silencieusement la tête,

car chacune de ces austères paroles retentissait profondément dans son cœur, comme si elles eussent émané de la bouche même de Dieu. Il se sentait coupable, et l'accent convaincu de Lindsay lui était jusqu'à la force de se défendre et de se justifier. L'ombre du marquis de Montrose avait surgi de terre, menaçante, inexorable. Alors, il retomba dans les folles terreurs du vertige, auquel nous l'avons déjà vu en proie, et pour un instant, les illusions de son fanatisme aveugle furent dispersées par la violence de ses remords.

—Qui a parlé de Montrose? s'écria-t-il d'un son de voix brisé. Pourquoi toujours ce nom à mon oreille et ce fantôme devant mes yeux? N'est-il donc pas mort qu'il revient sans cesse se placer sur mon passage et troubler mon repos? Le tribunal des hommes l'a cependant jugé et le bourreau a fait son devoir...

—Oui, répliqua le comte, mais en mourant au milieu des tortures, Montrose t'en a légué une plus atroce encore que les siennes et sous laquelle tu te débats vainement, le repentir...!

—Le repentir! répéta Burk en relevant la tête par un mouvement d'incroyable fierté, le repentir! c'est l'hôte des consciences souillées, et la mienne est pure, entendez-vous? Montrose était l'ennemi de Dieu, et Dieu l'a frappé par mon bras. Membre de la ligue sainte dont le devoir est de conserver l'Ecosse à l'Eglise presbytérienne, devais-je désertier ma cause et livrer la terre où j'étais né aux fureurs d'un renégat? Placé entre deux trahisons, j'ai choisi celle qui devait sauver le covenant. Ainsi donc pourquoi me repentirais-je d'avoir immolé Montrose à l'intérêt de tous, puisque ce sacrifice a dû être agréable au Seigneur?...

Indigné de tant d'aveugle présomption, sir Lindsay se disposait à répondre, et cette réponse, si l'on en jugeait par le feu que lançait son regard, allait tomber comme la foudre sur les dernières illusions de Burk, lorsque les sons d'une musique bruyante éclatèrent dans la cour du château de Loch-Tall. En même temps le comte vit venir à lui un cavalier chargé de poussière, dont la monture vivement aiguillonnée sautait hardiment par-dessus les charnières et traversait, avec une rapidité inouïe, les terres récemment labourées. Un pourpoint à taillades de satin rouge, un chapeau à passe relevée et ombragée d'une large plume qui jouait au vent, enfin un air de coquetterie répandu sur toute la personne de l'étranger, annonçaient qu'il était loin d'appartenir à la secte des Têtes-Rondes et qu'il se souciait peu d'exécuter sur son passage la sympathie des vrais puritains. Le cœur du comte s'épanouit de joie à la vue de ce costume frais et glorieux qui lui rappelait celui des anciens cavaliers, et il adressa à Burk-Staane un regard oblique où durent se peindre toutes les jouissances d'un espoir soudainement conçu. Pendant ce temps le jeune officier avait mis pied à terre et Lindsay, qui l'avait reconnu, s'était précipité dans ses bras.

—Eh quoi! capitaine Horace, c'est vous! que venez-vous m'apprendre? Quelles nouvelles? Pourquoi ces fanfares et cette visite inattendue?

—Permettez-moi, dit Horace tout essoufflé, permettez-moi de reprendre haleine,—et pour calmer votre impatience, lisez ces quelques lignes que je vous avais écrites, craignant de n'avoir pas le temps de m'arrêter à Loch-Tall.

Lindsay saisit avidement le pli que lui tendait sir Horace, et parcourut des yeux le commencement de la lettre; mais, arrivé à la fin,

un rayonnement de satisfaction éclaira son visage et il relut à haute voix les dernières lignes, en épiant l'effet qu'elles allaient produire sur le calme impassible du montagnard.

... « Réjouissez-vous donc, mon cher comte ou plutôt mon père, car bientôt je pourrai vous donner ce titre—réjouissez-vous. L'aurore de notre bonheur s'est enfin levée; Charles II est rentré dans White-Hall, triomphalement, en roi, l'épée au flanc et la tête haute comme un vrai fils des Stuarts. La grande voix de Londres a joyeusement chanté son retour: le pavé des rues fléchissait sous les gerbes de fleurs. J'ai vu ce magnifique spectacle et mes yeux sont encore éblouis, mon âme est encore enivrée. Rien n'a troublé le cours paisible de cette journée qui était en même temps la fête d'un peuple et la fête d'un roi. Car le roi et le peuple dateront du même jour, l'un la fin de son exil, l'autre son retour à la raison. A nous maintenant à consolider cette victoire, et je crois que le meilleur moyen d'y parvenir sera de réduire au silence ces obstinés rêveurs, ces fous, pleins d'une gravité risible, qui se décorent pompeusement du nom de puritains. Charles veut, dit-on, opposer aux résistances coupables un pardon magnanime. Dieu veuille que cette clémence ne lui soit point fatale! Mais si ces lutteurs infatigables redescendent dans l'arène, notre épée sortira du fourreau pour y rentrer sanglante. Nous laisserons le serpent tranquille, tant qu'il dormira sous l'ombrage de l'arbre de paix: mais s'il s'éveille pour nous piquer de son dard envenimé, nous écraserons la tête du serpent. »

Pendant cette lecture, un orage de fureurs s'était annoncé dans la poitrine de Burk. L'arrivée de Lucy en retarda l'explosion. Elle courut d'un air enjoué vers sir Horace et l'accabla de mille questions auxquelles le jeune cavalier répondit le plus brièvement possible; car son service l'obligeait à repartir aussitôt: le duc d'York l'avait chargé d'un message important qu'il s'était engagé sur l'honneur à remettre cette nuit même au gouverneur militaire de Glasgow.

—Je vous quitte, dit sir Horace à Lucy en remontant à cheval. Mais vous êtes attendue à Edimbourg avec votre père, et c'est là que je compte vous rencontrer prochainement.

—A Edimbourg! s'écria Lucy toute joyeuse, et quand partons-nous?

—Quand Stone-Byres et Loch-Tall auront célébré par une fête splendide, répondit Lindsay, l'heureux événement que vient de nous annoncer sir Horace.

—Oh! le plus tôt possible, n'est-ce pas, mon père. Il me tarde de revoir Edimbourg...

—Vous n'y resterez pas longtemps, reprit sir Horace, car la place de votre père, Lucy, la place de lord Graham, frère de l'infortuné marquis de Montrose, est marquée à Londres, à la cour du roi Charles II.

Les adieux s'échangèrent rapidement. Sir Horace, pressé par l'heure, piqua des deux et eut bientôt disparu derrière les inégalités du terrain. Aussitôt qu'il eut rejoint sa troupe, le bruit des timbales et des trompettes, brusquement interrompu, fut remplacé par le pas sec et précipité des chevaux qui reprirent, au grand galop, le chemin du Glasgow.

—Vous m'avez donc trompé! s'écria Burk d'une voix tonnante, vous avez pris un faux nom pour extorquer des aveux dont l'imprudence sera chèrement payée sans doute! Par ma foi, vous avez joué là un rôle honteux, et si vous m'avez jeté à la face le nom de traître, je vous renvoie celui d'espion!